

SUJET DE MÉDITATION

Aux Canadiens français des classes professionnelles et bourgeoises, nous offrons, pour sujet de méditation, ces lignes extraites de « La Campagne canadienne » du R. P. Adélard Dugré et que l'auteur met dans la bouche de l'habitant Baptiste Barré :

« Si les plus instruits de nos enfants nous abandonnent, s'ils ne nous montrent pas le chemin, s'ils ne nous encouragent pas, que pourrons-nous faire ? Malheureusement, nous ne pouvons pas toujours compter sur nos gens instruits. Dans notre pays comme dans notre famille, l'habitant fait bien sa part, l'homme de profession ne fait pas toujours la sienne. Pensez-vous que si, chez nous, l'homme des villes, l'avocat, le médecin, le député se rivaient à leur tâche comme je me suis attaché à la mienne, moi, s'ils avaient toujours eu l'ambition d'agrandir le pays, de l'enrichir, de le fortifier, en proportion de ce que j'ai fait, moi qui ai commencé avec rien, moi qui suis un ignorant et qui n'avais que mes deux bras pour agir, pensez-vous que nous serions toujours les serviteurs des autres ? Chacun doit remplir tout son rôle. »

Ce discours des humbles gens, l'on n'en saurait contester la fréquence chez nous, pas plus, du reste, que l'à-propos. Mais alors où s'en vont une société et une race où les classes dirigeantes dirigent de cette façon ?

L'ACTION FRANÇAISE.